

MON GESTE ÉCO-CITOYEN

Je donne une seconde vie aux objets

P. 2 - Stop au gaspillage

P. 3 - Acheter, seulement si nécessaire

P. 4 - Allonger la durée de vie
des objets

P. 5 - L'occasion, un marché
en pleine expansion

P. 6 - Des idées pour donner
une seconde vie aux objets

P. 7 - Les solutions
pour que
nos objets
ne finissent pas
à la poubelle



Informations et rendez-vous de l'éco-mobile 56
sur www.tousecocitoyens56.fr

RÉDUISONS
VITE NOS DÉCHETS,
ÇA DÉBORDE.

Stop au gaspillage !

À peine usés, légèrement abîmés ou simplement démodés... nos objets du quotidien finissent trop facilement à la déchèterie. Les conséquences sont nombreuses.



DefikProd

Dans les déchèteries du département, nous jetons, avec facilité et sans états d'âme, nos petits matériels électroménagers et électroniques, nos vêtements et chaussures, les jouets et mobiliers, le petit outillage, les équipements de sport, etc. La liste est loin d'être exhaustive tellement ce lieu semble être, pour beaucoup d'entre nous, l'ultime étape des objets dont nous n'avons plus besoin. Une sorte de trou noir où les objets disparaissent comme par magie. C'est loin d'être le cas. Il faut les recueillir, les transporter, les valoriser, les stocker ou les détruire. Et ceci représente un coût non négligeable pour notre environnement et notre porte-monnaie.

Incinérés ou enfouis, le triste destin des débris

En 2009, les bennes de tout-venant des déchèteries du département ont recueilli une moyenne de 54 kg par habitant, soit l'équivalent d'un canapé trois places toutes les minutes. Les contenants de ces poubelles finiront leur vie dans les centres de stockage de déchets non dangereux, ou dans des unités d'incinération. À ce chiffre, s'ajoutent tous les objets en ferraille, en bois, et les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) démantelés. Par ailleurs, il faut savoir que cela ne prend pas en compte les quelques 5 kg par an et par habitant de textiles négligemment jetés dans les poubelles, ni tout ce qui est déposé auprès des containers. 5 à 10 % des objets jetés en déchèterie sont encore en parfait état et pourraient avoir une seconde vie. Et si on se mobilisait ?

42 230

TONNES DE DÉCHETS collectés dans la benne tout-venant dans le Morbihan en 2009.

PAROLE D'EXPERT



Jacques Le Goff/ADEME

PATRICK EVEN, RESPONSABLE DU POLE DÉCHETS À L'AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE (ADEME) DE BRETAGNE

La directive européenne cadre « déchets » de 2008 et le Grenelle de l'environnement fixent deux axes prioritaires : la prévention, avec la réduction des déchets à la source, et le réemploi, pour donner une nouvelle vie à des objets considérés à tort comme des déchets ultimes. Cette dernière notion est très intéressante pour l'environnement et l'économie sociale. Elle se démarque du marché de l'occasion car il n'y a pas d'échanges marchands (ni

vente, ni troc). Le secteur économique du réemploi comprend à lui seul 1 600 acteurs en France, dont 126 en Bretagne, Morbihan en tête. Le tout représente plus de 15 000 emplois équivalents temps plein, dont 40 % visent à l'insertion professionnelle ! Le développement de cet usage peut également permettre de relancer le marché de la réparation artisanale, soit encore en 2009 près de 500 000 emplois.



DefikProd



LOUER

Pourquoi acheter une remorque ou une robe de soirée quand on s'en sert, au mieux, une fois par an ? Témoignage d'Estelle: « J'ai préféré la location d'une poussette double à 200 € pour neuf mois contre 1000 € à l'achat. »

EMPRUNTER

Mobilier, électroménager, vélos... Le site freecycle.org offre la possibilité d'emprunter gratuitement des objets dont on n'a plus l'usage (antennes de Plouay et de Vannes).

PARTAGER

Est-il bien raisonnable d'acheter un scarificateur, un taille-haie ou une tronçonneuse quand on ne s'en sert que très rarement ? Témoignage de Jean-Jacques : « J'ai préféré acheter et partager un broyeur végétal avec mes voisins. »



DeffikProd

DeffikProd

Acheter, seulement si nécessaire

Louer, emprunter, partager, c'est aussi ça le développement durable...

En matière de puériculture, c'est une pratique bien installée. Presque une évidence. Vêtements, objets du quotidien ou jouets premier âge servent le plus souvent à l'ensemble de la fratrie puis aux neveux ou nièces, aux voisins, ou à des particuliers dans le besoin... Une longue tradition qui ne s'est jamais perdue car elle permet à des (jeunes) ménages de faire de substantielles économies et de bénéficier, dans le même temps, de l'expérience d'une grand-mère, sœur ou cousine. Cette pratique permet donc d'optimiser la durée de vie d'un objet manufacturé tout en créant ou en préservant du lien social.

La piste de la location doit également être explorée sérieusement avant un acte d'achat. « C'est une piste d'avenir, note Patrick Even, responsable du pôle déchets à l'ADEME Bretagne. On s'oriente de plus en plus vers l'achat de l'utilisation du produit plutôt que vers celui du produit lui-même. » Aujourd'hui, il est de plus en plus facile

pour les particuliers de louer de nombreux objets pour un usage restreint : matériel de jardinage, de puériculture, vidéos, livres... Le Département met notamment en ligne sur son site Internet www.morbihan.fr la liste des bibliothèques et des médiathèques les plus proches de chez vous.

Enfin, le partage s'avère être également une bonne pratique économique, écologique et sociale. Les exploitants agricoles l'ont

très tôt compris en créant des coopératives qui leur permettaient d'avoir accès à des engins très performants à un prix modique. Une pratique également courante, au sein d'une même famille, pour le prêt d'un motoculteur ou d'un compresseur. Pourquoi ne pas partager plus entre amis, voisins ou connaissances ? Tout le monde est gagnant et les bénéfices sont souvent bien plus que matériel...

> Des échanges qui ne manquent pas de sel

Les Systèmes d'échanges locaux (SEL) sont des réseaux de personnes qui échangent des biens, des services, des savoirs et des savoir-faire, sans qu'il ne soit jamais question d'argent. Ce système d'échange multilatéral facilite les contacts humains et s'enrichit des offres et propositions de chacun. Vous pouvez ainsi, par exemple, bénéficier de l'intervention gratuite d'un ébéniste en échange d'une prestation de jardinage... Retrouvez tous les contacts en Morbihan sur le site collectif des SEL de Bretagne : <http://netoos.org/bretsel/>

> Avec l'AMISEP, la solidarité tourne à plein régime



Même si les vélos peuvent être assez facilement recyclés, il est souvent plus facile de leur donner un petit coup de neuf et de les réutiliser. C'est le constat qu'a fait l'Association Morbihannaise d'Insertion Sociale et Professionnelle (AMISEP).

« Les gens nous donnent les vélos dont ils ne se servent plus, explique M. Labarre, encadrant technique de l'atelier Kercourse de Séné. À nous ensuite de les remettre en état. Mais attention, nous ne nous occupons que de la mécanique et nous ne faisons jamais concurrence aux professionnels du deux-roues. » Remis en état, ils serviront à des bénéficiaires du RSA qui ont des problèmes de mobilité.



Allonger la durée de vie des objets

C'est retarder le plus possible son arrivée au stade de déchet!
Différentes solutions existent pour repousser l'inéluctable.

Ne vaudrait-il pas mieux mettre un peu plus cher? » Nous nous sommes tous posé la question au moins une fois avant d'acheter une paire de chaussures ou un vêtement à bas prix. Sans parler des produits de luxe, bien sûr, il est toujours plus intéressant d'acheter un produit de qualité dès le départ. Une décision qui n'est pas toujours évidente à prendre quand on réfléchit à court terme, reconnaissons-le. Mais à moyen ou long terme, c'est la solution la plus avantageuse. Dans la plupart des cas, un produit de qualité sera résistant et plus facilement réparable. Une possibilité souvent écartée avec les produits bon marché!

Préférez les appareils réparables

Très souvent, les modèles à bas prix d'électroménager sont constitués d'une coque plastique indémontable. Pas de réparation possible dans ce cas-là. Et encore moins de véritable garantie. Quand ils sont démontables mais fabriqués à l'étranger, mieux vaut s'assurer auprès du vendeur que les pièces

de rechange peuvent s'obtenir facilement en cas de panne. Un critère de choix à prendre en compte. Une fois l'achat effectué, la négligence est un ennemi redoutable. Mieux vaut par exemple nettoyer et entretenir épisodiquement son outillage ou mettre à l'abri son mobilier de jardin pendant l'hiver. Un petit entretien régulier permet également de prolonger durablement la durée de vie de la plupart des objets. Cirer ses chaussures en cuir, huiler régulièrement son vélo, nourrir ses meubles en bois ou recoudre un bouton... Des gestes simples qui, au bout du compte, font la différence!

Enfin, en cas de panne, et si vous n'avez pas un bon bricoleur pour voisin, faites marcher la garantie ou demandez plusieurs devis pour une intervention au meilleur prix. Surtout, n'oubliez pas de solliciter le professionnel le plus proche de chez vous. Votre cordonnier, couturière ou menuisier vous réservent certainement de bonnes surprises côté facture. Ils sont plus de 500 artisans professionnels dans le Morbihan!

RETROUVEZ L'ANNUAIRE
des acteurs du réemploi
et de la réparation
dans la rubrique
« je donne une seconde vie
aux objets »
du site internet
www.tousecocitoyens56.fr.



DefikProd



DefikProd

< **ÉCHANGER, TROQUER...**
Nos objets peuvent intéresser d'autres personnes.

< **ACHETER d'occasion**
sur internet : une pratique en vogue.

L'EXPERT



DefikProd

JEAN-FRANÇOIS MARUSZYCZAK,
DIRECTEUR EMMAÛS ACTION OUEST

« Donner à Emmaüs, ça a vraiment du sens. C'est à la fois une démarche citoyenne et un vrai choix car aujourd'hui il existe de nombreuses possibilités de se séparer d'un objet. Mais chez nous, le don alimente une chaîne complète de travail. Rien que dans le textile, dans le relais Retritex nous avons réussi à créer cinquante emplois en cinq ans ! »

La seconde main, un marché en pleine expansion

Comment peut-on se séparer des objets dont on ne veut plus sans passer par la case déchèterie? Dans la mesure où ils peuvent être encore utiles, il est possible de les mettre sur le marché de l'occasion, les prêter, les troquer ou les donner.

Quand nous n'avons plus l'utilité d'un objet, pourquoi ne pas penser à le donner ? C'est particulièrement vrai pour les vêtements. Souvent, les dons ont lieu au sein d'une même famille. Ou comme dans le cas des naissances, le trousseau d'occasion donné aux parents peut provenir d'autres sources plus ou moins proches. Les nombreuses associations caritatives représentent aussi de formidables relais auprès des populations les plus fragiles.

La mode est au recyclage

Les conteneurs morbihannais « Emmaüs-Retritex-Le relais » par exemple reçoivent chaque année 3400 tonnes de vêtements ! La notion de don concerne tous les objets. Des structures comme Emmaüs peuvent ainsi réceptionner et déménager la totalité des meubles d'une maison en cas de succession. Un nouveau phénomène se

développe : les « recycleries ». Elles permettent de collecter, valoriser et revendre à petit prix des objets déposés en déchèterie, et qui pourraient avoir une seconde vie.

Vendeurs d'un jour

Si vous estimez qu'il est préférable de vendre ces objets dont vous n'avez plus besoin, il existe un marché de l'occasion très dynamique. Les petites annonces chez votre commerçant préféré ou internet, qui regorge de sites généralistes ou spécialisés. Les dépôts-vente et les commerces de seconde main offrent également une très large gamme de produits et de prix. Idem pour les vide-greniers, brocantes ou trocs et puces (toutes les dates sur vide-greniers.org). Enfin, les bourses d'échanges des crèches, des écoles et des centres sociaux et culturels permettent aussi de trouver de bonnes affaires. Avis aux amateurs.

> 3 400

TONNES DE VÊTEMENTS collectés chaque année dans les containers de textile du Morbihan

De la poésie et beaucoup d'imagination pour donner une seconde vie à nos déchets !

POUR TOUT SAVOIR
SUR L'ASSOCIATION :
02 56 37 23 64
ideesdetournees@neuf.fr
www.ideesdetournees.org

Une partie de l'équipe de « détourneurs » à bord de leurs drôles d'engins, les « vélos-side », créés en partenariat avec le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (Unité Éducative d'Action de Jour) et Vél'orient. Ils ont rencontré un grand succès à Noël dernier.



Hubert Thouvenin

Hubert Thouvenin



Hubert Thouvenin

> Fauteuil d'époque Bidon

Récupéré auprès d'une entreprise lorientaise et repeint en noir laqué, ce bidon-fauteuil fait partie de la nouvelle série « ré/emploi industriel ». Il a été entièrement réalisé dans les ateliers de l'association par des amateurs bénévoles pleins de talent et d'idées !

> Idées Détournées : une association lorientaise pleine de ressources

« Idées Détournées » est née en 2007 de l'envie de créer des événements populaires où tous les habitants d'une ville pourraient s'impliquer, se réaliser, oser créer, et surtout aller jusqu'au bout d'une aventure urbaine mais surtout humaine... Après le Musée éphémère de Kervénanec, les Noëls enchanteurs de Lorient, il y a maintenant la ZEP (Zone d'Éclatement Provisoire) situé dans le quartier du Péristyle. Là-bas, des ateliers mis à disposition par la ville de Lorient permettent à l'association de fabriquer et de recycler, autour du déchet dans tous ses états, des meubles, des supports de communication, des vêtements, des expositions, des jeux... À noter que les ateliers de création sont ouverts au public dans l'année.

> Robe prospectus... rêve de boîtes aux lettres !

Réalisée grâce aux prospectus collectés par les « détourneuses », qui les ont ensuite pliés en bandes puis tissés avec beaucoup de patience, cette robe à la forme et à la texture originales, portée lors de multiples défilés, remporte toujours un certain succès.



Hubert Thouvenin

Toutes les réalisations de l'association sont mises en location lors de salons du recyclage, de festivals, de manifestations en tout genre...



Les solutions pour qu'un objet ne finisse pas à la poubelle

Exemple du vélo

- Acquérir un vélo
- Prolonger la durée de vie d'un vélo
- Se séparer d'un vélo



Copyright : www.parcloisirs.com - La Cité Juive - Communauté de Communes (02 97 34 17 81)



LES CONSEILS DE RENÉ DE CESSANDRE

Et si jamais, mon vélo est vraiment trop usé et ne peut avoir une seconde vie, je le dépose dans la benne ferraille des **déchèteries**.

tous éco-citoyens



éco-citoyen, et vous?
www.tourecocitoyens56.fr

Création : groupe BECQ4 cell pure communication - Illustration : Conseil général du Morbihan

